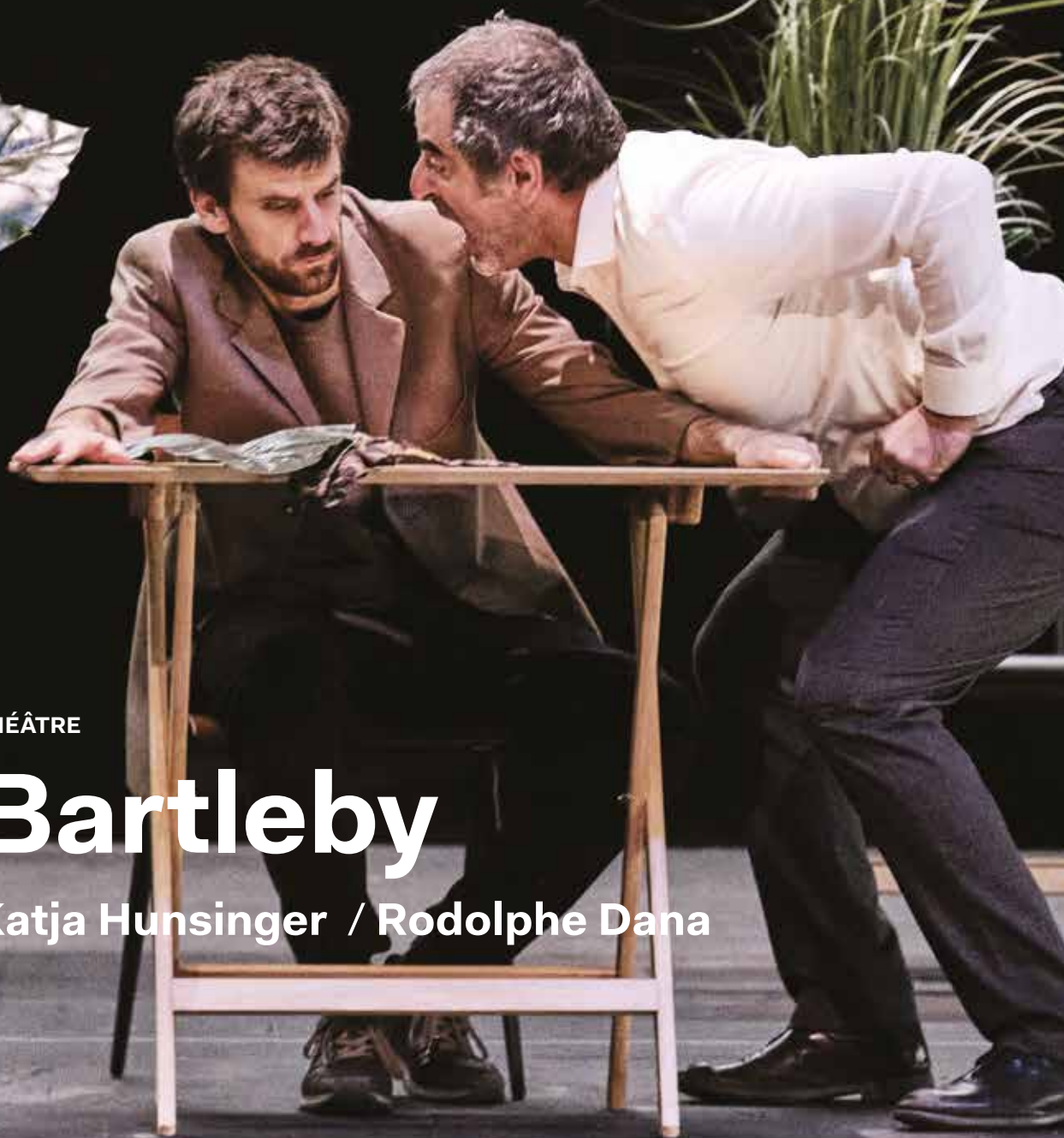




théâtre
de
nîmes



THÉÂTRE

Bartleby

Katja Hunsinger / Rodolphe Dana

Dossier d'accompagnement



JAN

ME 25 — 19:00

JE 26 — 20:00

SALLE BERNADETTE LAFONT

🕒 1:15



THÉÂTRE

Bartleby

Katja Hunsinger / Rodolphe Dana

Katja Hunsinger / Rodolphe Dana

Texte d'après la nouvelle
d'**Herman Melville** (éditions Allia)

Création collective dirigée par

Katja Hunsinger et Rodolphe Dana

Avec **Rodolphe Dana** et **Adrien Guiraud**

Scénographie **Rodolphe Dana**

avec la collaboration artistique

de **Karine Litchman**

Lumières **Valérie Sigward**

Son **Jefferson Lembeye**

Costumes **Charlotte Gillard**

Construction **Eric Raoul**

© Agathe Poupenev

Bartleby est l'un des personnages les plus énigmatiques de la littérature. Par l'absurde, il dénonce la mascarade du monde avec un détachement saugrenu.

Ovni littéraire, court récit de Melville écrit juste après *Moby Dick*, *Bartleby* invente l'anti-héros par excellence. Le copiste employé par un juriste de Wall Street répond un jour à son patron avec une formule devenue légendaire : « I would prefer not to ». C'est ainsi que celui qui « préférerait ne pas » dynamite le milieu bureaucratique, terne et besogneux, auquel il appartient.

Katja Hunsinger et Rodolphe Dana, qui incarne le patron de Bartleby, ce personnage énigmatique et mutique interprété par Adrien Guiraud, se plaisent à mettre en scène les affres cocasses, absurdes et terrifiantes de la bureaucratie. Ils s'appuient sur la force comique de la situation pour voir jusqu'où la seule présence d'un individu hors normes peut la faire basculer dans le chaos. Plus qu'une satire, cette fable sur la condition humaine érige le personnage le plus passif de la littérature en force de résistance.

Ne plus faire d'écriture ? Mais pour quelle raison ?

Ne voyez-vous pas la raison de vous-même ?

Bartleby, H. Melville

Bartleby, l'histoire

C'est l'histoire d'un homme qui s'arrête de travailler sans donner aucune explication. Pourtant à son arrivée, dans un cabinet de Wall Street, il se présentait comme un employé modèle copiant sans cesse. Mais un jour, lorsque son employeur lui demande des écritures, le personnage éponyme répond avec douceur : *je préférerais ne pas*. Malgré les nombreuses questions, Bartleby refuse de donner des raisons au notaire, qui est aussi le narrateur de cette nouvelle. Katja Hunsinger et Rodolphe Dana adaptent cette nouvelle et mettent en scène ce face à face entre l'absence de raison et l'homme de raison.

La mise en scène et le jeu des comédiens

Comment rendre compte de la résistance de Bartleby, puisqu'il ne parle pas ?

Au plateau, Rodolphe Dana et Adrien Guiraud forment un duo touchant. Bartleby sans idéologie particulière ni motivation claire, est interprété par Adrien Guiraud, qui joue un personnage hors du commun à la fois comique et inquiétant par sa gestuelle à la souplesse animale. Le patron (Rodolphe Dana), aux multiples visages, dans sa colère retenue, n'arrive pas à expliquer l'attitude de son employé, ni les sentiments qu'il a développés à son égard. C'est ce tiraillement entre le comique et le tragique, l'absurde et l'existential que la mise en scène met en valeur. Le malaise augmente chez le juriste, qui passe de la bienveillance au doute, à la peur, à la colère, à l'affection, à la pitié, à la paranoïa ...tandis que Bartleby se tait.

Le « néant de volonté », expression de Deleuze, conduit alors l'employeur et le système sociétal à imposer.

Les metteurs en scène ont tiré doucement les deux personnages vers une folie, qui plonge aussi le spectateur dans la réflexion.

La scénographie

Rodolphe Dana, avec la collaboration de Karine Litchman, a imaginé un lieu où tout est rangé, calé et mécanisé.

Côté jardin, se trouve un porte manteau et placée de profil la table du responsable supportant des dossiers et une sculpture. D'autres dossiers de toutes les couleurs sont empilés sur une simple étagère à roulettes. Au centre de la scène se tient le bureau de Bartleby, face au spectateur, et derrière lui, des plantes vertes remplacent trois autres employés devant des bureaux alignés.

D'abord, une lumière blafarde éclaire le bureau aux murs et plafonds noirs soulignés par de fins LED, puis les variations de lumières de Valerie Sigward, ainsi que l'alternance de sons plus ou moins graves, intensifient une transition de l'ordre vers le désordre.



Le personnage Bartleby

On parle de résistance passive : Bartleby se retranche derrière sa phrase, *je préférerais ne pas*. La situation n'est pas une question de volonté, ni une perversité, ni de l'arrogance. Il représente néanmoins une certaine forme de liberté, mais il n'y a aucun bien-être ressenti. Cette résistance absolue, incompréhensible pour les autres, conduira peu à peu Bartleby à l'isolement le plus total. Ce texte bref, aux significations inépuisables, a aussi exercé une fascination durable sur des écrivains et philosophes comme Maurice Blanchot, Georges Bataille, Michel Foucault ou encore Gilles Deleuze.



Extrait d'entretien : Katja Hunsinger et Rodolphe Dana

Les espaces de résistance sont nombreux dans *Bartleby*. Comment avez-vous appréhendé et transcrit ces enjeux dans la mise en scène ?

[...] Comment traduire au plateau cette sorte d'enquête métaphysique menée par le patron à l'égard de son énigmatique salarié ? C'est tout l'enjeu : faire de cette adaptation littéraire un terrain de jeu théâtral, s'approprier la matière littéraire, belle mais figée, pour produire du vivant. Au plateau le texte de Melville nous conduit à alterner des périodes intenses et actives du monologue intérieur en complicité avec le public et [...] de courtes questions auxquelles Bartleby oppose gentiment une fin de non-recevoir. [...] un savant dosage de burlesque, d'étrangeté et de folie. A mi-chemin entre Lagaffe et Kafka !

La situation que nous avons traversée a-t-elle modifié en quoi que ce soit votre regard sur l'œuvre ?

*[...] la question de la désobéissance à l'œuvre de Bartleby résonne pour nous autrement après cette crise. L'essai du philosophe Frédéric Gros, *Désobéir*, nous a éclairés sur les conséquences sociétales et politiques, lorsque durant les époques les plus sombres de notre histoire, une femme, un homme, un groupe d'individus décident un jour, pour des raisons philanthropiques et/ou idéologiques de désobéir. [...] souvent la désobéissance oblige à la pensée personnelle, au risque et à l'action, tandis que l'obéissance offre une passivité, une relative tranquillité d'esprit [...] Bartleby interroge notre rapport au travail et au temps. Qu'est-ce que le temps ? Comment l'utilisons-nous ? Bartleby, peu à peu, ne produit plus le travail pour lequel il a été recruté. Il est accusé de perdre son temps, de mettre en danger sa propre vie en lui retirant ce qui fait son essence contemporaine : la notion de production.*

Pistes pédagogiques

- Adaptation théâtrale de la nouvelle d'Herman Melville
- Satire sociale d'un univers bureaucratique et procédurier en proie au capitalisme
- *Bartleby*, un personnage hors de toutes conventions sociales et affectives
- Opposition de deux comédiens : Bartleby, contemplatif et son employeur, lucratif et conformiste
- Texte comique sur l'absurdité du monde du travail
- Univers musical : Jefferson Lembeye

Ressources numériques

🌐 EN LIGNE

Teaser

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Bartleby-the-Scrivener-29424/>

📺 À REGARDER

Bartleby The Scrivener, de The Fugs (Fugs Records)

<https://www.youtube.com/watch?v=UXoWsUk726Q>

Lecture proposée par Guillaume Gallienne : *Ça peut pas faire de mal*

<https://www.franceinter.fr/emissions/ca-peut-pas-faire-de-mal/ca-peut-pas-faire-de-mal-21-avril-2018>

Olivier Barrot résume *Bartleby*

<https://www.youtube.com/watch?v=w2XJOLPdOGY>

Daniel Pennac et *Bartleby*

https://www.youtube.com/watch?v=OZ_uk5m3_yE

🎧 À ÉCOUTER

Emission *La Compagnie des auteurs* par M. Garrigou-Lagrange : *Mathieu Lindon lit Bartleby*

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/herman-melville-4-mathieu-lindon-lit-bartleby>

Sur le personnage Bartleby :

- Une conférence enregistrée en février 2018 par Céline Curiol, écrivaine

<https://www.franceculture.fr/conferences/institut-francais-de-la-mode/herman-melville-pour-un-etre-sensible-la-pitie-souvent-est-souffrance>

- Un article du professeur de philosophie O. Chelzen (2011)

<https://laviedesidees.fr/Bartleby-le-prefere-des.html>

A LIRE

Récit autobiographique : *Mon frère* de D. Pennac

Théâtre : *La Cantatrice chauve* de E. Ionesco et *En attendant Godot* de S. Beckett

Roman : *Le procès* de F. Kafka et *L'étranger* de A. Camus

Une bande dessinée : *Bartleby, le scribe, une histoire de Wall Street*, José-Luis Munuera



En classe...

Lisez l'extrait de *Bartleby* de Melville et transposez-le en dialogue théâtral.

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Je suis un homme assez avancé en âge. Au cours des trente dernières années, la nature de ma profession m'a mis tout particulièrement en contact avec une catégorie d'hommes apparemment intéressants et quelque peu singuliers à propos desquels rien, que je sache, n'a jamais été écrit - je veux parler des copistes de documents légaux, ou scribes. J'en ai connu un très grand nombre, à titre professionnel ou privé, et je pourrais, si je le voulais, relater diverses histoires qui feraient sans doute sourire les messieurs d'un naturel heureux et pleurer les âmes sentimentales. Mais je renonce aux biographies de tous les autres scribes pour quelques passages de la vie de Bartleby, un scribe, le plus étrange que j'ai vu ou dont je n'ai jamais entendu parler.

Spectacle de Katja Hunsinger et Rodolphe Dan

Je ne suis plus tout à fait ce qu'on appelle un jeune homme. Au cours de ces trente dernières années, la nature de mes occupations m'a conduit à nouer des liens, d'une densité fort peu commune, avec une catégorie d'hommes qui, par leur singularité, pourraient susciter l'intérêt et dont, à ma connaissance, nul n'a, jusqu'à ce jour, relaté l'existence : j'entends par là les copistes ou scribes. J'en ai connu un très grand nombre, à titre professionnel ou privé, et, s'il m'en venait la fantaisie, je serais à même de rapporter diverses histoires. Mais je renonce aux biographies de tous les autres scribes pour quelques épisodes de la vie de Bartleby, un scribe, le plus étrange que j'ai jamais vu.

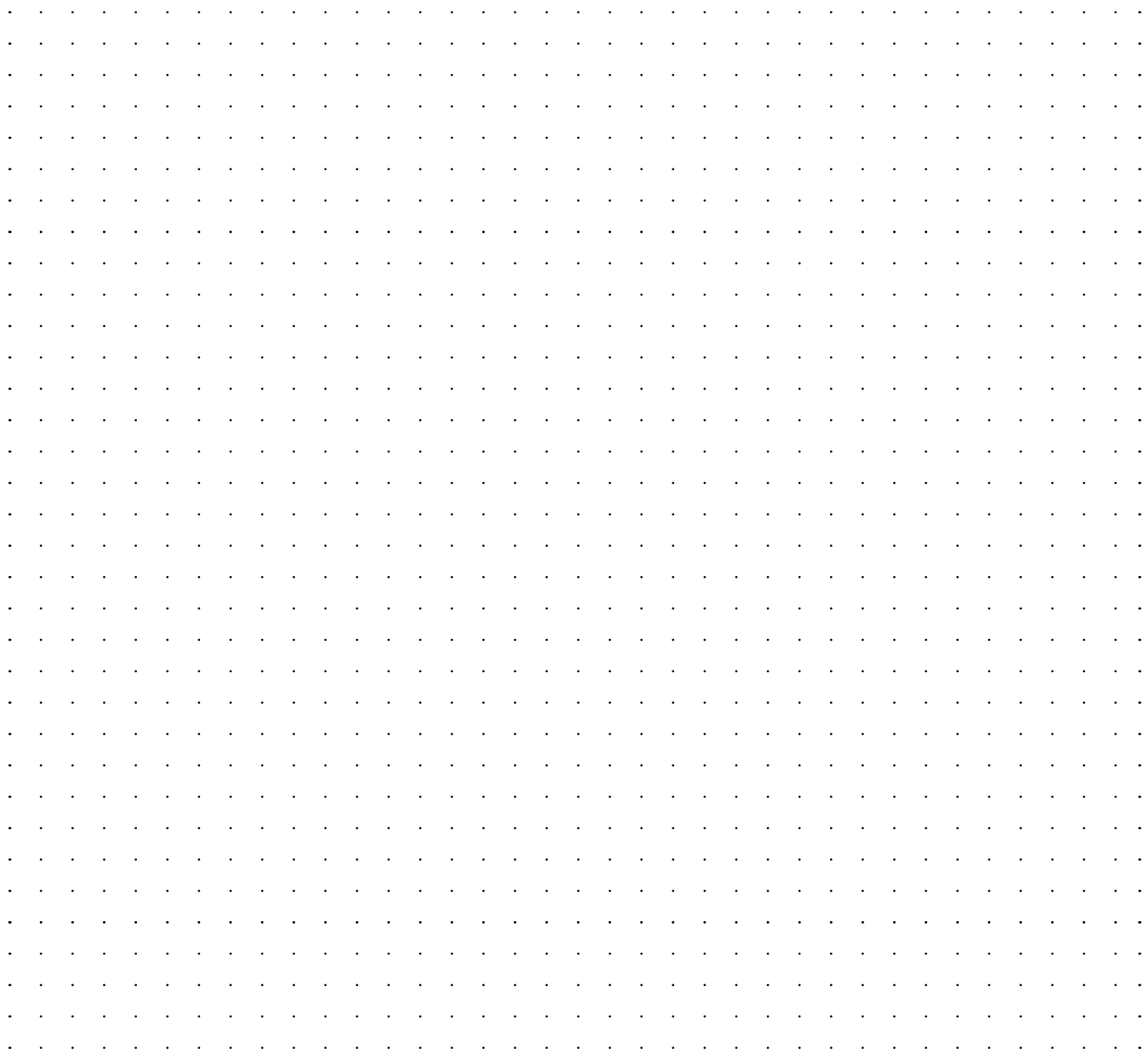
Voici un extrait du spectacle, imaginez : scénographie, gestes et positions des deux comédiens.

Expliquez vos choix :

- *Bartleby, relisons ensemble ce petit document, voulez-vous ?*
- *Je préférerais ne pas.*
- *Bartleby, relisons ensemble ce petit document !*
- *Je préférerais ne pas.*
- *Vous préféreriez ne pas. Qu'entendez-vous par là ? Etes-vous dans la lune ? Je veux que vous m'aidiez à relire ces feuilles, tenez !*
- *Je préférerais ne pas.*

Définir l'adaptation théâtrale :

- Les équivalences d'expression permettant le passage d'un langage à un autre, les moyens scéniques mis en œuvre pour prendre en charge les descriptions ou se substituer à un épisode parlé
- Le nouveau découpage : suppression d'épisodes, ellipses, focalisation, création de nouvelles scènes, flashback, utilisations de vidéos, d'images ou de textes extérieurs au roman, à la nouvelle
- Le dépassement de la forme dramatique, l'invention de nouveaux modes de narration
- Les expérimentations scéniques et les inventions techniques qui en découlent
- Les transformations, les actualisations, les détournements liés à la volonté d'être à la mesure de l'époque contemporaine



Service éducatif

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire
m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse

theatredenimes.com

1 Place de la Calade CS 90040 – 30020 Nîmes cedex 1 – +33 (0)4 66 36 65 00 – contact@theatredenimes.com

Billetterie +33 (0)4 66 36 65 10 – billetterie@theatredenimes.com

